

SCHREIBER (THÉODORE)

Angers (1838-1841).

La Société vient encore de faire une perte douloureuse.

Notre regretté camarade, M. Schreiber (Théodore), constructeur-mécanicien à Saint-Quentin, membre correspondant pour le département de l'Aisne, est décédé subitement le 6 mai 1881, à l'âge de 60 ans.

Tous nos camarades de la région ont voulu conduire à sa dernière demeure et dire un dernier adieu à l'homme que la mort venait de leur ravir.

Au nom des anciens élèves des écoles nationales d'arts et métiers, notre camarade M. Villette, a prononcé le discours suivant :

MESSIEURS,

La mort impitoyable frappe depuis quelque temps notre cité d'une façon bien cruelle.

Aujourd'hui encore, nous venons conduire à sa dernière demeure, l'un des industriels les plus honorables de notre pays.

Permettez-moi de vous dire quelques mots sur Théodore Schreiber. C'est en qualité d'ancien élève des écoles d'arts et métiers que je prends la parole.

Schreiber sortit de l'École d'Angers en 1841.

Il fut quelque temps à Paris dans les ateliers de M. Sautier aîné, puis il vint à Saint-Quentin, vers 1846.

Lors de la révolution de 1848, il fonda à Saint-Quentin un cours de dessin industriel qui fonctionne toujours et qui survivra à son fondateur. Ce cours a rendu de grands services au pays, en propageant dans la classe ouvrière le goût du dessin industriel.

En même temps, Théodore Schreiber entreprit avec de faibles ressources, l'installation des usines à gaz dans les fa-

